

CRITIQUE

«AIMER, MÛRIR ET TRAHIR AVEC LA COIFFEUSE»

Fred, Mick
Jagger et l'amour

Frédéric Recrosio, très en verve pour la première de son nouveau one-man-show. MAMIN

Un inconnu vous accoste dans la rue et vous offre un... kebab. Ce n'est pas la nouvelle publicité pour un parfum célèbre qui rend les gens impulsifs mais un épisode du nouveau spectacle de Frédéric Recrosio, «Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse», qu'il a présenté en grande première jeudi soir chez Interface, dans le cadre du festival Scènes valaisannes. Un épisode que l'humoriste revendique comme véridique, à l'instar de toutes les histoires qu'il raconte durant près d'une heure et demie. Et des histoires, il en raconte, Recrosio, seul sur scène, avec pour tout décor un petit meuble.

Ça commence par l'état des lieux chez un célibataire, «possédé par Mick Jagger» (à savoir par la bête de sexe cachée dans chaque homme et chercheuse de «bombasses»). Ça se poursuit par des rencontres qui ont le goût de l'amour mais qui n'en sont pas, pour déboucher sur une vraie histoire d'amour: une véritable épopée, avec ses hauts et ses bas... jusqu'à ce que la coiffeuse du titre intervienne. Une histoire d'amour «normale», en somme, comme l'indique le sous-titre de l'œuvre.

Le spectacle de Frédéric Recrosio se décline sur le même mode que son premier one-man-show, «Rêver, grandir et coincer des malheureuses». Il parlait de sexe dans le premier, il disserte sur l'amour dans celui-ci, même si les histoires de cœur sont inévitablement mêlées à des histoires de fesses.

On rit beaucoup. Déjà grâce à quelques bonnes répliques cinglantes. Mais surtout face au jeu de Recrosio: le comédien, très expressif, se montre tour à tour sûr de lui, plaisantin, candide, naïf, survolté, triste. Il se met aussi à pousser la chansonnette, accompagné de son orgue de Barbarie.

Le spectacle fait mouche, car l'histoire racontée est de celles qui arrivent à tout le monde: la fille qui demande à son copain en essayant une jupe: «Ça me fait un gros cul?»; le garçon qui questionne sa partenaire après l'amour: «T'as joui ou t'as pas joui?». Qui n'a jamais replongé dans une histoire d'amour après une rupture difficile, alors qu'il s'était juré de ne plus s'y laisser prendre? Que celles et ceux qui n'ont jamais connu pareilles situations jettent la première salve d'applaudissements! JOËL JENZER

«Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse – Itinéraire de l'amour normal», jusqu'au 26 janvier, puis du 6 au 16 février. Mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 15, au Théâtre Interface, route de Riddes 87 à Sion. Réservations: 027 203 55 50 et www.theatreinterface.ch. Voir aussi www.recrosio.ch et www.scenesvalaisannes.ch